

Marché de Fontainebleau histoire

À la fin des années 1930, le sénateur Jacques-Louis Dumesnil, élu à la mairie en 1935, voulut construire une halle en centre-ville. Il lança un concours d'où fut retenu le projet de l'architecte Henri Bard (1892-1951) inspiré – dit-on – du marché couvert de Nice. Le projet était peut-être trop beau ; en tout cas, il fut jugé trop onéreux. La guerre survint.

À la fin de l'année 1940 toutefois, la municipalité persista dans sa volonté. Elle consulta plusieurs entreprises et porta son choix sur le projet présenté par les Ets Boussiron. Il est possible que le fait que la direction technique de cette société était assurée par un enfant du pays ait joué : Nicolas Esquillan était le fils du carrossier Hugues Esquillan bien connu à Fontainebleau. Mais surtout, il présentait des avantages, et pas seulement d'élégance : en simplifiant la structure, il réduisait le coût.

Le projet de l'architecte présentait en effet l'inconvénient de faire porter la couverture sur de très nombreux points d'appui. Fidèle à son principe de toujours conduire les forces selon le chemin le plus court, Esquillan proposa de l'alléger en réduisant le nombre des piliers portant la couverture et en supprimant toute la poutraison qui les reliait. Ce changement fut accepté par Henri Bard, et d'autant plus facilement par le Conseil municipal que cette simplification de la structure se traduisait par une réduction du montant du devis...

Le cahier des charges demandait une halle dont la couverture reposait sur trois files de poteaux espacés de 12 m. Chaque poteau supportait deux voiles de 3 m ; les voiles intérieurs portaient un lanterneau translucide, les auvents extérieurs étaient en porte-à-faux. C'était le principe de la halle de Nice.

Nicolas Esquillan estima que l'on pouvait mieux faire et proposa une variante avec deux files de poteaux espacés de 18 m portant toujours un auvent extérieur de 3 m. La couverture a une épaisseur de 6 à 8 cm et est tenue par des nervures de 28 cm d'épaisseur et 50 à 75 cm de hauteur. Elles sont toutes situées au-dessus de la couverture, si bien que celle-ci est entièrement dégagée par en dessous. Il était donc loisible d'avoir, tout au long de l'ellipse que dessine la halle, des pavés de verre pour éclairer l'intérieur de la halle. Et pour éviter les fissures fréquentes à l'origine de nombreuses fuites, ces pavés sont disposés dans des panneaux carrés, moulés à l'avance. De 6 cm d'épaisseur, ils ont 73 cm de côté et ont été ensuite insérés dans les alvéoles ménagées à cet effet dans la couverture. L'étanchéité est ainsi sans défaut. Des aérateurs ont été placés le long de la ligne faîtière pour assurer une bonne ventilation.

En cette période de guerre, le ciment était rare. Les travaux furent assez longs et les ciments ne provinrent pas tous du même fournisseur ; d'où des différences de teinte, ce qui conduisit à peindre le bandeau de bordure des auvents au Silexor d'un ton gris ciment pour uniformiser l'aspect.

Si Freyssinet fut le premier à construire des voûtes sans nervures, notamment pour les hangars à dirigeables d'Orly (1923) et le marché des Boulingrins à Reims (1929), il n'a jamais osé construire une voûte aussi plate (2,38m de flèche) sans nervure inférieure. En ce sens, le marché de Fontainebleau constitue bien une première.

BM/22.10.2012